

Rapport annuel sur la Géopolitique de l'Afrique



Le Rapport sur la géopolitique de l'Afrique, dénommé initialement « Miroir d'Afrique », s'inscrit dans une série de documents annuels publiés par le Policy Center for the New South (PCNS). Les grandes évolutions du continent y sont traitées, avec une large place faite à l'analyse prospective. Ce rapport s'ajoute ainsi au Rapport annuel sur l'économie de l'Afrique et au Rapport Arcadia (Annual Report on Commodity Analytics and Dynamics in Africa), portant les analyses de chercheurs issus du Nord comme du Sud.

Ce document s'articule autour de trois grandes parties, consacrées respectivement aux Régions, à la Sécurité et à la Géopolitique. L'Afrique n'étant pas un pays, mais un vaste continent dont la carte peut abriter les superficies de la Chine, de l'Inde, de l'Europe et des États-Unis, une analyse informée et factuelle ne peut faire l'économie d'un passage au crible des dynamiques propres à chacune de ses sous-régions, organisées en communautés économiques. Le thème de la sécurité, quant à lui, englobe les questions de la migration, de l'embrigadement des mineurs dans des groupes armés, ainsi que de la criminalité transnationale et du terrorisme. Enfin, l'analyse du jeu auquel se livrent les grandes puissances étrangères englobe les problématiques liées à l'urbanisme et au changement climatique.

Régions

1. Communauté de développement d'Afrique australe : Grands traits du panorama politique

(Abdelhak Bassou)

Dans ce chapitre, Abdelhak Bassou dresse un panorama politique faisant état de changements saillants enregistrés en 2017 dans les pays membres de la Communauté de Développement d'Afrique Australe (CDAA). A travers une approche systémique, l'auteur répertorie les changements intervenus dans ces pays, en commençant par le Botswana qui est le pays le moins corrompu du continent, stable et démocratique mais est également l'un des pays les plus inégalitaires au monde. En plus du Zimbabwe, l'auteur s'est intéressé, aussi, aux cas de la République démocratique du Congo, de l'Angola et de l'Afrique du Sud, entre autres Etats membres de la CDAA.

2. Le Maghreb arabe, d'une réalité de division vers un rêve d'union (Ali Belhaj Zahi)

Dans son papier, Ali Belhaj Zahi plaide pour une réactivation politique de l'Union du Maghreb Arabe (UMA). A cause du non-Maghreb, les pays du Maghreb perdent environ 10 milliards de dollars par an et 3 points de croissance ; une forte intégration économique aurait transformé la région en une destination d'investissement attrayante. Selon l'auteur, le Maghreb est capable de jouer le rôle du canal entre l'Afrique et l'Europe et d'activer les secteurs productifs complémentaires, reste à savoir si les leaders adhéreront à une vision commune d'unifier leurs objectifs géostratégiques pour activer l'intégration et devenir un acteur majeur dans la prise de décisions internationales...

3. La CEDEAO face à la multiplication des défis régionaux (Zakari Garba Zaratou)

Envisagée, à l'origine, comme une institution à vocation économique, la CEDEAO a vu son rôle évoluer progressivement pour s'étendre aux domaines liés à la gouvernance et à la sécurité. Dans son papier, Zakari Garba Zaratou analyse les actions engagées par les organes de cette institution dans le cadre de l'agenda 2018, qui révèlent un ensemble de défis dont trois paraissent importants : la création de la monnaie commune, la stabilité politique et la prolifération des conflits armés.

4. Chronique géopolitique de la communauté de l'Afrique de l'Est (Jamal Machrouh)

La Communauté de l'Afrique de l'Est, considérée comme étant la plus performante des huit Communautés économiques régionales reconnues par l'Union africaine, a connu ces dernières années une évolution notable. Jamal Machrouh fait état d'un bilan, en deçà des attentes, du processus d'intégration économique (volume des échanges commerciaux en baisse, persistance d'obstacles à la liberté de circulation des personnes au niveau de l'espace CAE etc.).

5. La Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, du paradigme de la confrontation à celui de la coopération (Eric Ntumba)

A l'heure où l'Afrique centrale fait face à un nombre croissant de défis supposant une meilleure intégration régionale, la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) rencontre de nombreuses difficultés dans la mise en place d'un cadre d'intégration effectif pour ses Etats membres. Eric Ntumba dénonce la dispersion des efforts d'intégration, qui constitue un frein considérable à l'action de la CEEAC qui se trouve paralysée par l'incapacité de ses Etats membres à fédérer leurs efforts autour d'un projet commun. L'auteur plaide pour une réflexion conjointe sur les leviers d'intégration à même d'assurer une transition entre le paradigme actuel de confrontation et le paradigme de coopération souhaité.

6. Mise en œuvre du Programme « Femmes, paix et sécurité » en Afrique de l'Ouest, efforts au-delà du niveau de performance général du continent (Mostafa El Rezrazi)

Les organisations terroristes sont devenues plus attentives à la nécessité de recruter des femmes en tant qu'acteurs dynamiques dans leurs activités et comme outil de pression. Ainsi, le nombre disproportionné de femmes et de filles touchées par les conflits armés nécessite l'apport d'une protection. L'auteur fait état de plans d'action nationaux adoptés dans des pays comme le Nigeria, le Sénégal et le Burkina Faso, afin de répondre à la mise en œuvre de programmes FPS (Femmes, Paix et Sécurité), et de lutter contre le harcèlement sexuel, de manière à instaurer un environnement de travail sain pour les femmes. Mostafa

El Rezrazi ne manque pas de souligner les progrès réalisés par la CEDEAO, dans la conception des mécanismes de mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations unies, en prenant pour exemple la « success story » de la Mission de l'Organisation des Nations unies en République démocratique du Congo (MONUSCA).

Sécurité

1. La responsabilité de protéger les enfants soldats (Mohammed Loulichki)

Le changement dans la nature des conflits, avec la prédominance des guerres civiles dans lesquelles les enfants se trouvent mêlés aux combattants de manière active, en tant que soldats, ou passive, en tant que partie de la population civile, victime des hostilités, a créé une nouvelle réalité d'un phénomène déjà existant dans le passé qui a suscité un effort progressif de codification pour réglementer des activités qui interpellent de plus en plus la conscience internationale. Le continent africain étant concerné par ce phénomène, Mohammed Loulichki plaide pour une forte implication de l'Union africaine dans la protection des enfants soldats.

2. Face au terrorisme et la criminalité transnationale, une communauté africaine de Défense est-elle possible ? (Lassina Diarra)

Connue, généralement, sous la terminologie de « menaces nouvelles », la configuration géopolitique actuelle des menaces que connaît le continent africain est menée par des acteurs sibyllins, déterritorialisés qui se nourrissent de nombreuses contradictions et des versions rigoristes et littéralistes d'une religion. Lassina Diarra décortique dans son papier les mécanismes du terrorisme et de la criminalité transnationale organisée, lesquels par leur violence et, ensuite, par leur récurrence, affectent l'ensemble du corps sociétal et remettent en question la légitimité et la solidité du contrat social.

3. Risque de propagation du conflit entre Shiites et Sunnites en Afrique (Khalid Chegraoui)

Selon Khalid Chegraoui, Il est clair que le shiisme en Afrique sera toujours une communauté non visible sur le plan numérique et statistique, mais son aura et sa présence politique et religieuse auront sûrement des incidences. Pour l'auteur, ce qui pose problème pour le shiisme est son rapport politique avec Téhéran, sa relation ombilicale avec le guide suprême, la wilayat al Faqih et ses bras armés, les gardiens de la révolution et le Hizb-allah, ses bras intellectuels, l'Université de Qom qui reçoit plusieurs étudiants africains gracieusement pris en charge par Téhéran, sans oublier une manne financière et économique souterraine.

4. Migration et mobilité africaine : Bilan et perspectives (Amal El Ouassif)

Le but de cette contribution est, dans un premier temps, de faire la part de ce qui est vrai dans ce qu'on connaît sur la migration africaine, telle que présentée par les médias internationaux. Il s'agit d'aller au-delà d'une simple contestation des chiffres et leur usage instrumentalisé, pour identifier d'autres aspects peu traités et, pourtant, essentiels à la compréhension du débat actuel entre les pays du Sud et du Nord sur la question migratoire. En l'occurrence, Amal El Ouassif analyse le changement des contextes socio-politiques ayant jadis encouragé les mouvements migratoires vers l'Europe, et qui sont devenus les principaux obstacles à l'acceptation des migrants dans les sociétés européennes.

Géopolitique

1. Jeux d'influence et enjeux des puissances étrangères en Afrique (Ihssane Guennoun)

Ce papier traite des quêtes d'influence sur le continent africain. L'arrivée de nouveaux acteurs en Afrique, combinée à l'affaiblissement des partenaires traditionnels, ont relégué au second rang l'influence des acteurs européens sur le continent. Ce chapitre s'intéresse à deux exemples concrets. Il présente un cas de compétition entre deux puissances mondiales : les Etats-Unis et la Chine. Ihssane Guennoun s'intéresse également au jeu d'influence entre puissances régionales sur le continent, notamment l'axe Arabie Saoudite et Emirats arabes unis Vs l'axe Qatar et Turquie.

2. Le pivot d'Abou Dhabi et de Riyad vers la Corne de l'Afrique : Quels enjeux ? (Sara Hasnaa Mokaddem)

La Corne de l'Afrique est au centre des enjeux géopolitiques mondiaux. Récemment, c'est l'engagement grandissant de certains pays du Golfe qui ne passe plus inaperçu. Davantage soucieux de contenir l'Iran et de sécuriser leurs routes maritimes, l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis se sont encore plus rapprochés de leurs voisins africains et se positionnent conjointement comme les principales puissances arabes dans la région. Sans ce chapitre, Sara Hasnaa Mokaddem fait état des nouvelles alliances qui ont été scellées pour saper la présence iranienne, et analyse les tensions intra-Golfe qui se retrouvent exportées vers la Corne, augmentant, à leur tour, les enjeux d'une concurrence acharnée en quête d'influence.

3. La coopération Sud-Sud en Afrique (Papa Dialo Zator Mbaye)

Dans le but de présenter la coopération Sud-Sud dans son ensemble, Papa Dialo Zator Mbaye présente dans une première partie les différentes formes de criminalité que connaît le continent africain, puis dans un second temps, les différentes formes de coopération Sud-Sud qui en découlent. L'auteur nous explique qu'il existe, en effet, deux formes de criminalité, les plus répandues en Afrique : la criminalité transnationale et transfrontalière qui se décline sous forme de trafic de stupéfiants, d'êtres humains, d'armes, de corruption, terrorisme, ou encore le blanchiment d'argent etc.

4. Les défis de l'urbanisme : cas de deux villes africaines Lagos et Rabat-Salé (Nchimunya Hamukoma)

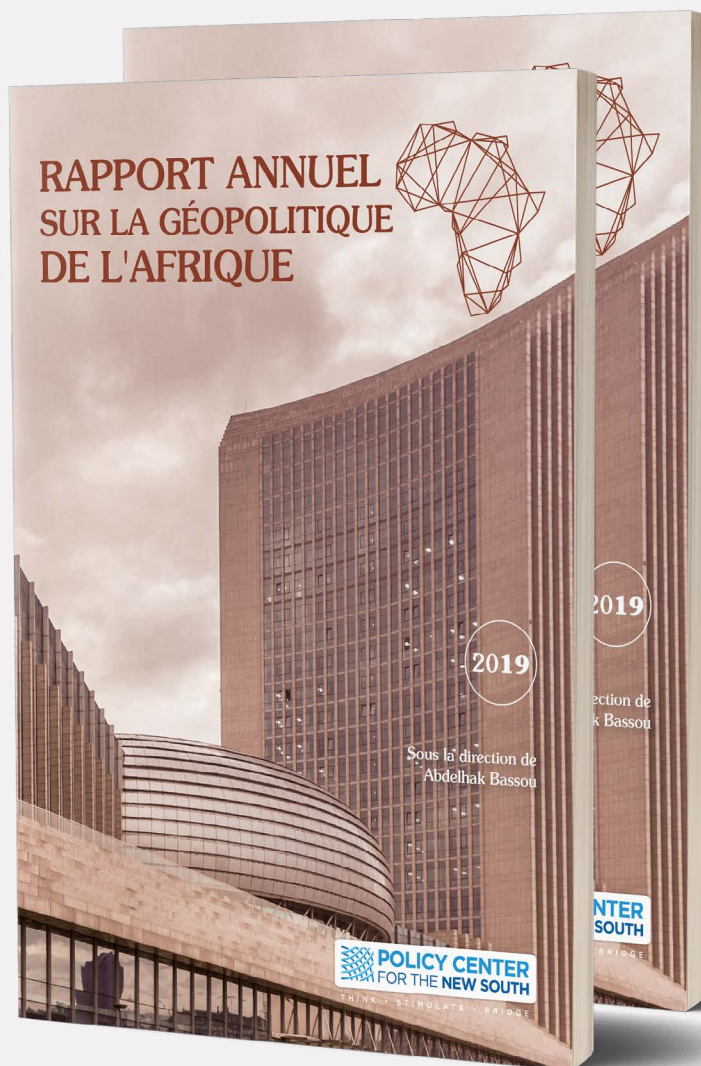
Nchimunya Hamukoma compare deux villes africaines, Lagos et Rabat-Salé, en utilisant un Framework développé par la Fondation Brenthurst, qui classe les différents facteurs urbains en deux catégories : des facteurs software (gouvernance, sécurité) et des facteurs hardware (transport, électricité). L'auteure plébiscite l'emploi du Framework software-hardware afin d'identifier et de comprendre les facteurs qui font une ville prospère tout en étant consciente qu'il n'existe pas une solution homogène aux défis de la croissance urbaine.

5. Analyse sociologique du rôle sociopolitique des Organisations de la société civile en Afrique : Cas du Burkina Faso (Patrice Kouraogo)

Parmi les acteurs ayant contribué à la démocratisation de l'Afrique, les organisations de la société civile figurent en bonne place. Patrice Kouraogo analyse la participation desdites organisations au processus de démocratisation des Etats. L'auteur décrit les objectifs qui animent les Organisations qui la composent et les actions qu'elles lancent, en se basant sur l'expérience burkinabè.

6. Transition(s) écologique(s) et changement climatique en Afrique (Chougrani El Houcine)

Cet article s'intéresse à la transition écologique et au changement climatique au niveau du continent africain – l'un des plus vulnérables au monde en raison de sa forte exposition et de sa faible capacité d'adaptation. Chougrani El Houcine plaide pour un projet politique et social : celui d'une transition vers un développement juste et durable. Ayant rappelé la menace croissante et multiforme que ce phénomène représente pour le continent africain, où les températures devraient augmenter plus rapidement que dans d'autres zones terrestres, l'auteur identifie six priorités pour les pays africains. Parmi celles-ci, la nécessité de renforcer la vision du Sud sur ces questions et de développer un dialogue constructif avec les pays du Nord.



AUTEURS

- **Abdelhak BASSOU**, Senior Fellow Policy Center for the New South (PCNS)
- **Amal EL OUASSIF**, Research Assistant-International Relations (PCNS)
- **El Houcine CHOUGRANI**, Professeur des relations internationales (Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc)
- **Khalid CHEGRAOUI**, Senior Fellow (PCNS)
- **Lassina DIARA**, Researcher and Consultant, Centre for Strategies and Security for the Sahel Sahara
- **Ihssane GUENNOUN**, International Relations Specialist (PCNS)
- **Nchimunya HAMUKOMA**, Researcher (The Brenthurst Foundation)
- **Patrice KOURAOGO**, Chargé de Recherche au CNRST- INSS/ Burkina Faso
- **Mohammed LOULICHKI**, Senior Fellow (PCNS)
- **Jamal MACHROUH**, Senior Fellow (PCNS)
- **Sara Hasnaa MOKADDEM**, International Relations Specialist (PCNS)
- **Eric NTUMBA**, Corporate and invest banker-Democratic Republic of Congo
- **El Mostapha REZRAZI**, Senior Fellow - PCNS
- **Papa Dialo ZATOR MBAYE**, Ministre-Conseiller- République du Sénégal
- **Ali Belhaj ZAHI**, Ceo and Co-founder Evocraft
- **Zakari Garba ZARATOU**, Enseignante-chercheure (FSJP)- Département Science politique